Paroisse Saint Vincent en Val Lamartinien
La Roche Vineuse (Saône-et-Loire)

Textes et homélie

Dimanche 9 Juin 2019
Fête de la Pentecôte

1ère Lecture : Livre des Actes des Apôtres (2, 1-11)

Quand arriva le jour de la Pentecôte, au terme des cinquante jours après Pâques, ils se trouvaient réunis tous ensemble. Soudain un bruit survint du ciel comme un violent coup de vent : la maison où ils étaient assis en fut remplie tout entière. Alors leur apparurent des langues qu'on aurait dites de feu, qui se partageaient, et il s'en posa une sur chacun d'eux. Tous furent remplis d'Esprit Saint : ils se mirent à parler en d'autres langues et chacun s'exprimait selon le don de l'Esprit. Or, il y avait, résidant à Jérusalem, des Juifs religieux, venant de toutes les nations sous le ciel. Lorsque ceux-ci entendirent la voix qui retentissait, ils se rassemblèrent en foule. Ils étaient en pleine confusion parce que chacun d'eux entendait dans son propre dialecte ceux qui parlaient. Dans la stupéfaction et l'émerveillement, ils disaient :« Ces gens qui parlent ne sont-ils pas tous Galiléens ? Comment se fait-il que chacun de nous les entende dans son propre dialecte, sa langue maternelle ? Parthes, Mèdes et Elamites, habitants de la Mésopotamie, de la Judée et de la Cappadoce, de la province du Pont et de celle d'Asie, de la Phrygie et de la Pamphylie, de l'Égypte et des contrées de Libye proches de Cyrène, Romains de passage, Juifs de naissance et convertis, Crétois et Arabes,
tous nous les entendons parler dans nos langues des merveilles de Dieu. »

Psaume 103 (104) (1ab.24ac, 29bc.30, 31.34)

R/ Ô Seigneur, envoie ton Esprit qui renouvelle la face de la terre !

Bénis le Seigneur, ô mon âme ;
Seigneur mon Dieu, tu es si grand !
Quelle profusion dans tes œuvres, Seigneur !
la terre s'emplit de tes biens.

Tu reprends leur souffle, ils expirent
et retournent à leur poussière.
Tu envoies ton souffle : ils sont créés ;
tu renouvelles la face de la terre.

Gloire au Seigneur à tout jamais !
Que Dieu se réjouisse en ses œuvres !
Que mon poème lui soit agréable ;
moi, je me réjouis dans le Seigneur.

2e Lecture : Lettre aux Romains (8, 8-17)

Frères, ceux qui sont sous l'emprise de la chair ne peuvent pas plaire à Dieu. Or, vous, vous n'êtes pas sous l'emprise de la chair, mais sous celle de l'Esprit, puisque l'Esprit de Dieu habite en vous. Celui qui n'a pas l'Esprit du Christ ne lui appartient pas. Mais si le Christ est en vous, le corps, il est vrai, reste marqué par la mort à cause du péché, mais l'Esprit vous fait vivre, puisque vous êtes devenus des justes. Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Jésus, le Christ, d'entre les morts donnera aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous. Ainsi donc, frères, nous avons une dette, mais elle n'est pas envers la chair pour devoir vivre selon la chair. Car si vous vivez selon la chair, vous allez mourir ; mais si, par l'Esprit, vous tuez les agissements de l'homme pécheur, vous vivrez. En effet, tous ceux qui se laissent conduire par l'Esprit de Dieu, ceux-là sont fils de Dieu. Vous n'avez pas reçu un esprit qui fait de vous des esclaves et vous ramène à la peur ; mais vous avez reçu un Esprit qui fait de vous des fils ; et c'est en lui que nous crions « Abba ! », c'est-à-dire : Père ! C'est donc l'Esprit Saint lui-même qui atteste à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Puisque nous sommes ses enfants, nous sommes aussi ses héritiers : héritiers de Dieu, héritiers avec le Christ, si du moins nous souffrons avec lui pour être avec lui dans la gloire.

Evangile selon Saint Jean (14, 15-16.23b-26)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements. Moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Défenseur qui sera pour toujours avec vous. Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole ; mon Père l'aimera, nous viendrons vers lui et, chez lui, nous nous ferons une demeure. Celui qui ne m'aime pas ne garde pas mes paroles. Or, la parole que vous entendez n'est pas de moi : elle est du Père, qui m'a envoyé. Je vous parle ainsi, tant que je demeure avec vous ; mais le Défenseur, l'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera tout, et il vous fera souvenir de tout ce que je vous ai dit. »

Homélie du Père Nicolas Goury

Nous voilà à la fête de la Pentecôte, 50 jours après Pâques comme le dit le nom de ce moment. Cette fête est tellement importante que l'on accordait (autrefois) le lundi pour se reposer.
Un violent coup de vent, des langues de feu, des disciples apeurés que l'Esprit rend intrépides. Il fait d'eux des fils. Ainsi Jésus réalise la promesse : le Défenseur est avec eux. Il leur rappellera tout. Désormais, dans la fidélité au Père, il fera continuer dans le cœur des croyants l'œuvre d'amour entreprise au début de la prédication. Promesse réalisée, l'aventure continue… Présence de l'Esprit Saint dans les cœurs et par tout l'univers ! L'Esprit pousse les hommes à proclamer l'évènement de Pâques accompli dans le silence. Dieu agit et se réjouit : son Fils l'a glorifié jusqu'au bout. Il s'est totalement engagé dans sa mission et peut nous dire en vérité : « Si vous m'aimez, vous demeurerez dans mon amour. Moi, je prierai le Père, il vous donnera un autre défenseur ». La prière du Fils nous est acquise, il s'efface devant l'autre défenseur pour rendre libre son Eglise en la mettant sous l'emprise de l'Esprit. Et l'Esprit ouvre les portes verrouillées.
On connaît le Père, le Fils, moins bien l'Esprit Saint. Par notre baptême, il donne à chacun aujourd'hui la vie en Dieu. Sa force nous aide à témoigner en croyants. Comment définir l'Esprit Saint, on ne peut le faire que par des actions. Dans notre Eglise, on a redécouvert l'Esprit Saint vers les années 1970 par le Renouveau charismatique et les églises pentecôtistes. Dans la Bible, dès le début, on parle de l'Esprit, dans le Livre de la Genèse : « L'Esprit de Dieu planait sur les eaux ». En plusieurs endroits il est fait mention de l'Esprit Saint comme au baptême de Jésus quand il déclare : « Le baptême de Jean est un baptême de conversion mais plus tard vous serez baptisés dans l'Esprit Saint ». Saint Paul nous parle également de l'Esprit : « Puisque l'Esprit me fait vivre ». Également dans les autres lettres, les Actes

des Apôtres et de nombreux autres livres de la Bible. Dans le signe de la croix. Gloire au Père… les 3 personnes de la Trinité… pendant l'Eucharistie etc… et puis les chants à l'Esprit Saint. Comme on peut le comprendre par des images : le feu, image de l'amour qui grandit dans les cœurs. La colombe incarne la joie, l'amour, la beauté. L'huile symbolise la force et pénètre le cœur. Douceur. Le souffle est vital et conditionne la vie. Le vent pousse en avant, il va là où il veut.
Chacun de nous a reçu l'Esprit Saint au jour de son baptême, il est peut-être endormi au plus profond de nous-mêmes, il nous faut le réveiller, il ne demande qu'à agir puisqu'il se manifeste par des actes, des paroles qui nous surprennent.
On peut s'étonner d'un acte, d'une parole et de se dire : « Je ne m'en croyais pas capable… ». L'Esprit Saint surprend toujours. On dit que c'est lui qui nous donne un pape nouveau. Reçu au baptême, l'Esprit Saint, nous sommes appelés à le connaître dans notre vie, à être attentifs à ses manifestations. C'est une attitude à développer tout au long de notre existence, à l'école, au travail, dans nos rencontres, dans notre relation à Dieu et dans nos célébrations. Cela demande beaucoup d'écoute, de discernement et de prière. Face au chômage, à l'exclusion, aux injustices, au manque de repères etc…, nous pouvons voir l'action de l'Esprit Saint dans des gestes de solidarité, de partage, d'expression de la foi.
Face aux tensions, aux divisions, aux disputes, aux jalousies, nous pouvons voir l'action de l'Esprit Saint dans des gestes de réconciliation, d'amitié, de confiance, de paix.
Laissons-nous conduire par l'Esprit Saint.
L'Esprit Saint fait de nous des fils et des frères et sœurs.
En Saint Jean (Jn 1, 12) : « En effet, à ceux qui croient au Christ, Dieu donne pouvoir de devenir enfants de Dieu »
Ou encore avec Saint Paul (Rm 8, 14-17 et 26-27) : « Tous ceux qui se laissent conduire par l'Esprit de Dieu, ceux-là sont fils de Dieu. L'Esprit que vous avez reçu ne fait pas de vous des esclaves, des gens qui ont encore peur, c'est un Esprit qui fait de vous des fils ». Poussés par cet Esprit, nous crions vers le Père en l'appelant Abba (papa). C'est donc l'Esprit Saint lui-même qui affirme à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Puisque nous sommes ses enfants, nous sommes aussi ses héritiers, héritiers de Dieu, héritiers avec le Christ, à condition de vivre avec lui pour être avec lui dans la gloire.
Et Paul continue : « Bien plus, l'Esprit Saint vient au secours de notre faiblesse car nous ne savons pas prier comme il faut. L'Esprit lui-même intervient pour nous. Et Dieu qui voit le fond des cœurs, connaît les intentions de l'Esprit. Il sait qu'en intervenant pour les fidèles, l'Esprit veut ce que Dieu veut…
Nous pourrions reprendre le chant du Veni Creator du 9e Siècle. Ecoutons encore Cyrille de Jérusalem au 4e Siècle qui nous dit : « A l'inverse du démon, l'Esprit fait toute chose pour notre bien et notre salut. D'abord sa venue est douce, son emprise suave, son joug léger ».
Des rayons de lumière et de science précèdent sa présence. Il vient avec les sentiments d'un ami véritable car il vient sauver, guérir, consoler, éclairer l'esprit, d'abord chez celui qui le reçoit, et ensuite par lui chez les autres.
L'Esprit de vérité habite en nous, réveillons-nous !
En ce jour de Pentecôte, ouvrons toutes grandes les portes de notre cœur à l'Esprit Saint, notre défenseur, qui n'attend que la démarche humble et pauvre de notre part pour raviver notre foi, effacer nos doutes et faire de nous les témoins de sa présence.
Croyons-nous vraiment à l'Esprit Saint ?
Est-ce que nous le laissons réellement agir dans notre vie ?